

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Ne vous inquiétez pas... Chargez le wagon

Par Carl B. Cook, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion

De ma grand-mère Jenny, j'ai appris de nombreuses leçons importantes. Elle était la plus jeune de 17 enfants et a vécu à travers des nombreux moments difficiles. Elle avait un don unique de communiquer de manière colorée et poignante. Dans ses dernières années de vie elle s'appelait elle-même un « résistant vieil oiseau ». Quand on lui demandait comment elle allait, elle répondait, « Oh, je suis en plein forme pour la situation dans laquelle je suis. » L'une de ses phrases accrocheuses de laquelle j'ai appris le plus fut, « Ne t'inquiètes pas des mulets qui vont aveuglement, charge juste le wagon ! » En d'autres termes, « Ne laisse pas ton inquiétude vis-à-vis de l'avenir t'empêcher d'avancer dans la foi. »

Le père de la grand-mère Jenny s'appelait Lyman Skeen, un pionnier. Quand il y avait des obstacles, réels ou apparents, dans la vie, Lyman enseignait à ses enfants que la meilleure façon de vaincre ces défis était de marcher résolument. Il n'y avait pas de pleurnichement, de plainte ou d'oisiveté – seulement l'action ! Sans doute qu'il eut une grande influence sur la grand-mère et contribua à sa « ténacité. »

La première action soulignée dans le conseil de la grand-mère était, « Ne t'inquiètes pas. » L'inquiétude peut être caractérisée

par l'agitation à propos de l'inconnu ou à propos des problèmes qui ont peu de chances de se produire. S'inquiéter peut geler notre foi et paralyser la vie. Ça peut conduire au découragement et à la dépression. Pendant la soirée familiale, on a demandé à notre petite fille de sept ans de définir la *foi*. Après réflexion attentive elle répondit : « La foi, c'est juste ne pas s'inquiéter. » Quand nous avons la foi, nous ne nous inquiétons pas et nous continuons avec notre vie.

La foi en Jésus-Christ inspire l'action

Pour que notre foi soit forte et invite les bénédictions du Seigneur, elle doit être fondée sur Jésus-Christ. Il y a de cela plusieurs années, il y avait un logo vestimentaire populaire avec les mots « Pas de danger ! ». Le slogan encourageait la spontanéité sans s'inquiéter des conséquences ou des événements futurs. Il sous-entendait aussi que celui qui portait le vêtement avait la capacité de faire face à n'importe quel défi. Pour moi, ce logo représentait la réponse mondaine à ne pas s'inquiéter. Aller de l'avant parce que nous avons confiance en nous-mêmes n'apportera pas le même degré de réussite que quand notre foi est centrée sur Jésus-Christ et sa capacité à bénir nos efforts. Le Sauveur



Carl B. Cook

nous promet, « Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi » (Moroni 7:33).

Il y a des choses que nous pouvons faire pour bâtir notre foi en Jésus-Christ et nous aider à éviter l'inquiétude. Nous pouvons aller à l'Église hebdomadairement et prendre dignement la Sainte-Cène. Nous pouvons offrir des prières personnelles significatives et participer dans une étude quotidienne attentive des Écritures. Chacune de ces activités invite l'Esprit et nous aide à maintenir une perspective éternelle en nourrissant notre foi. Quand nous prions et étudions, dans les Écritures, les sujets se rapportant à nos besoins et défis spécifiques, nous trouvons des réponses et recevons de révélations devant guider nos actions. En plus, nos efforts nous aident à nous qualifier pour les bénédictions que le Seigneur désire nous donner.

Les bénédictions du travail

Joseph Smith enseigna que la foi en Jésus-Christ est un principe de puissance et la cause génératrice de toute action (*Lectures sur la foi* 1:10, 13, 15). Quand nous sommes remplis de foi nous avons des pensées positives et la foi en notre avenir. Cette foi inspire la diligence et le travail. Comme dirait la grand-mère Jenny, nous avançons et « chargeons le wagon », avec la certitude que les choses s'arrangeront.

Le travail agit comme une pommade soignante et apaise les doutes qui surgissent en nous. Il sert comme un exutoire pour des inquiétudes refoulées, et apporte un sentiment de confort et de bien-être. Dans le film *Out of Africa* (Hors d'Afrique) quand Karen Blixen fit face à une angoisse accablante, sa réaction fut d'aller dans le champ avec les ouvriers agricoles. Elle alla au superviseur de sa ferme et dit, « Donne-moi du travail. » Elle utilisa le travail physique pour calmer son âme jusqu'à ce qu'elle pouvait trouver du courage de faire face à la vie.

Les dirigeants de notre Église, anciens et actuels, démontrent le pouvoir de la foi et du travail. Quand David O. McKay était jeune garçon, ses deux grandes sœurs moururent l'une après l'autre en moins de quelques jours, l'une de fièvre rhumatismale et l'autre de pneumonie. Une année plus tard, son père fut appelé à servir une mission en Ecosse. David n'avait que huit ans et était le plus grand enfant dans la famille. Sa mère attendait un bébé. Le père de David était inquiet d'accepter l'appel

missionnaire parce que ça signifierait laisser sa femme seule avec les responsabilités de la famille et de la ferme. Cependant, quand elle entendit parler de l'appel, sa fidèle femme Jeannette fut ferme dans sa réponse : « Bien-sûr, tu dois accepter; Tu ne dois pas t'inquiéter pour moi. David O. et moi allons bien gérer les choses ! » (Llewelyn R. McKay, *Home Memories of President David O. McKay*, 1956, 6)

David O. McKay a appris de ses parents une leçon précieuse en ce qui concerne marcher résolument avec foi et dépendre du Seigneur. Les lourdes responsabilités qu'il assumait en tant que jeune garçon pendant que son père était absent, ont contribué à le préparer pour les défis qu'il rencontrerait plus tard en tant que prophète de Dieu.

Il y a plusieurs formes de travail

Le travail que le Seigneur demande implique souvent le sacrifice. Payer notre dîme dans des périodes économiques difficiles quand nous avons peu de revenu, peut mettre notre foi à l'épreuve. Mais quand nous payons notre dîme, notre foi dans le Seigneur augmente et nous sommes bénis de force et courage. Nous trouvons les moyens d'avoir de l'instruction, poursuivre des opportunités d'emploi, et accomplir d'autres objectifs.

Travailler pour se qualifier pour les bénédictions peut impliquer aussi bien le travail physique que mental, spirituel, ou un effort émotionnel. Les individus qui cherchent un compagnon éternel éprouvent souvent la difficulté de

« Il n'y a pas de substitut sous les cieux pour le travail productif. C'est le processus par lequel les rêves deviennent réalités. C'est le processus par lequel des visions vaines deviennent des réalisations vibrantes.

Le meilleur antidote que je connaisse contre l'inquiétude c'est le travail. La meilleure médecine contre le désespoir c'est le service. Le meilleur remède contre la lassitude c'est le défi d'aider quelqu'un qui est même plus fatigué » (Gordon B. Hinckley, "To Single Adults," *Ensign*, Juin 1989, 74).

trouver une personne qu'ils veulent épouser. Ça demande la foi pour participer aux activités, partir aux rendez-vous arrangés et poursuivre les relations qui, dès le début, pourraient s'avérer ne pas avoir beaucoup d'assurance. Mais c'est très souvent à travers l'exercice de la foi et en faisant ce « travail » que les objectifs et les aspirations sont réalisés. Le Seigneur s'attend à ce que nous fassions notre part. Ses bénédictions sont données en Son temps propre, mais nous pouvons beaucoup faire pour faciliter ces bénédictions. Nous pouvons demeurer impliqués activement pendant que nous attendons patiemment que les conditions ou événements souhaités se manifestent dans notre vie.

Pour certains, il faut de la foi pour se marier quand il y a apparemment des défis et des obstacles insurmontables, telles que des barrières liées aux finances, à l'instruction et à l'emploi. Il fallait de la foi pour que la Sœur Cook accepte de m'épouser quand j'ai perdu mon emploi et nous n'étions pas sûrs comment nous nous en sortiront financièrement. Nous avons porté une charge de « l'inconnu » pour une période de temps pendant que nous marchions résolument et nous nous sommes mariés. J'ai vu de nombreux autres couples faire

« La plupart d'entre nous, sommes fondamentalement paresseux. Nous aimerions jouer plutôt que travailler. Nous aimerions fainéanter que travailler. Un peu d'amusement et un peu d'oisiveté sont bons. Mais c'est le travail qui fait la différence dans la vie d'un homme ou d'une femme. C'est en poussant nos pensées à la limite et en utilisant les compétences de nos mains qui nous élève de la médiocrité. C'est le travail qui fournit la nourriture que nous mangeons, les habits que nous portons, les maisons dans lesquelles nous vivons. Nous ne pouvons pas nier le besoin de travailler avec des mains habiles et des esprits éduqués si nous devons croître et prospérer individuellement et si notre pays doit occuper un rang de premier plan sur la scène mondiale » (Gordon B. Hinckley, "I Believe," *Ensign*, Aug. 1992, 4).

de même. Finalement la main du Seigneur est manifestée dans notre vie, et nous chérissons la décision que nous avons prise d'avancer dans la foi. Son amour pour nous pénètre profondément dans nos cœurs et fortifie notre résolution de Le suivre fidèlement en toutes choses.

Notre fille missionnaire a rencontré un homme non pratiquant qui était revenu à l'Église après plusieurs années d'absence. Il était si joyeux qu'elle lui demanda ce qui l'avait empêché auparavant de fréquenter l'Église. Il expliqua que son travail l'a empêché d'aller à l'Église pendant plus de cinq ans, mais il se sentit poussé à quitter son emploi afin de fréquenter l'Église. Il se réjouit de la bénédiction d'être avec les saints, fréquentant l'Église chaque dimanche et ne manquant jamais d'activité. Il était sans travail depuis quelques temps mais il fut finalement béni d'un nouvel emploi qui lui permettait de continuer à adorer le jour du Sabbat. Son courage, sa foi, et les œuvres furent récompensés avec des bénédictions, y compris un travail.

La foi et le travail apportent la joie

Exercer la foi et vaincre des obstacles peut être un processus joyeux. Ça invite Dieu dans

notre vie et nous permet de sentir son pouvoir tout puissant et son amour pour nous. Nous voyons les bénédictions qu'Il nous comble quand nous lui faisons confiance et travaillons pour nous qualifier pour Son pouvoir expiatoire. Pendant qu'Il nous aide dans nos luttes, nous sommes bénis d'espérance accrue, qui est une confiance permanente qu'Il tiendra toujours Ses promesses envers nous à l'avenir (*Prêchez Mon Évangile*, 127). Nous sommes libérés des inquiétudes.

Plus je vieilliss, plus j'apprécie le conseil de mes parents et grands-parents. Quand j'étais jeune, je pensais que le conseil de ma grand-mère se limitait seulement à la vie dans notre petite ville de Plain City, Utah. Encore moins je pouvais me rendre compte que 50 ans plus tard je serais en Afrique faisant face à une multitude de nouveaux défis, mais appliquant toujours les principes qu'elle m'a enseignés, « Ne t'inquiètes pas des mulets qui vont aveuglement, charge juste le wagon. »

Je sais que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai. Je sais qu'il donne des réponses à nos questions et nous montre le chemin dans notre vie. Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur. Suivons-le et expérimentons une grande paix et joie dans notre vie. ■

NOUVELLES LOCALES

La vie au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud (CFM)

Par Edy Howes

Quand Thomas S. Monson a annoncé les nouveaux âges d'éligibilité des missionnaires (18 ans pour les Jeunes Gens et 19 pour les Jeunes Filles) dans la conférence générale d'octobre 2012, un effet de vague – peut-être de la taille d'un tsunami – a balayé le système missionnaire. Les centres de formation des missionnaires (CFM) sont sur la ligne de front en recevant une augmentation soudaine de nouveaux missionnaires.

Depuis l'ouverture ses portes en juillet 2003, le centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud à Johannesburg reçoit des nouveaux missionnaires toutes les trois semaines. Il est le plus petit des 15 CFM dans l'Église, et a des lits pour 38 jeunes missionnaires qui arrivent du monde entier.



Bienvenue au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud !



Une chambre à coucher au CFM en Afrique du Sud.

PHOTOGRAPHIES DE RALPH HOWES



Le président Kenneth D. Reber dans son bureau au CFM en Afrique du Sud

Les missionnaires formés au CFM en Afrique du Sud serviront dans huit des onze missions de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est. Les missions comprennent : Le Kenya ; le Madagascar ; les missions d'Afrique du Sud à Cape Town, Durban, et Johannesburg ; l'Uganda ; la Zambie ; et le Zimbabwe. De temps en temps, les missionnaires qui ont des difficultés pour obtenir de visas pour le CFM du Ghana et de Nouvelle Zélande, viennent au CFM en Afrique du Sud.

Kenneth D. Reber préside actuellement le CFM en Afrique du Sud avec sa femme, Janet Reber. Dorénavant ils accueilleront un nouveau lot de missionnaires toutes les deux semaines. La formation qui se faisait dans trois semaines doit être affinée afin d'être efficace dans deux semaines – 2/3 du temps.

Les programmes dans chacun des CFMs dans le monde entier sont conçus pour leurs inter-régions respectives, mais suivent le même programme général.

Jour d'arrivée au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud

Les matinées d'arrivée au CFM en Afrique du Sud sont sensationnelles et chargées. Les missionnaires

Le président et la sœur Reber saluent les missionnaires qui arrivent.



La sœur Reber à la porte de devant du CFM

qui arrivent par avion sont accueillis à l'aéroport et acheminés au CFM. Ceux en provenance des régions locales arrivent tout au long de la matinée par voiture personnelle ou par transport en commun.

Les missionnaires sont salués chaleureusement par le Président et la Sœur Reber, ils reçoivent les badges missionnaires, emmènent les effets personnels dans leurs chambres, et effectuent une brève visite du CFM.

Ensuite, ils vont à une zone centrale de classe où les volontaires aident à examiner les passeports, les visas, et autres informations nécessaires ; à remplir les formulaires concernant la santé, et les exigences de chaque mission ; à établir un compte e-mail pour envoyer et recevoir les e-mails ; et à commander des articles nécessaires au centre de distribution. Une infirmière examine tous les formulaires de santé et donne des vaccins recommandés.

À ce moment, les missionnaires sont affamés et prêts pour le déjeuner qui est servi dans la cafétéria. Tout le monde s'assied ensemble pour faire connaissance et échanger des salutations. Les missionnaires sont assurés de ne pas souffrir de la faim car ils ont chaque jour, trois repas à volonté – plus des rafraichissements.

Une fois le déjeuner et les préliminaires terminés, les missionnaires rencontrent leurs compagnons qu'on leur a assignés. Les districts et les dirigeants des districts sont annoncés. Les missionnaires reçoivent ensuite une orientation



Un volontaire aide les nouveaux missionnaires à remplir les formulaires.

et apprennent ce qui sera attendu d'eux dans le programme du CFM en Afrique du Sud. Chaque missionnaire reçoit un paquet de documentation et fournitures comprenant « *Prêchez Mon Évangile*, le Manuel Blanc du Missionnaire, un Journal d'Étude, et un calendrier journalier ».

Le jour d'arrivée c'est le jour pour s'installer, recevoir des directives générales, aborder des problèmes, et remplir des formalités administratives. Le jour suivant – la première journée entière au CFM en Afrique du Sud – c'est quand la formation commence concrètement.

Un jour au centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud

À partir du signal d'alarme « Levez-vous, brillez » de 6h30 jusqu'à l'heure de la prière du soir et lumières éteintes à 22h30, le CFM en Afrique du Sud est conçu pour préparer les missionnaires pour les activités quotidiennes pendant qu'ils serviront dans leurs missions respectives. L'Esprit du Seigneur est présent toute la journée chaque jour pendant que ces frères et sœurs se préparent pour un service à plein temps de propager Son Évangile.

Chaque missionnaire fait partie d'un district au CFM en Afrique du Sud. Un district passe le temps ensemble dans la salle de classe et en tant qu'équipes. L'instructeur dans chaque district est un missionnaire de retour qui a une vaste expérience sur laquelle puiser. Chaque instructeur aide les missionnaires en formation à apprendre une variété des techniques, y compris une étude efficace, et l'anticipation et la préparation des discussions avec les amis de l'Église.

L'étude personnelle, l'étude en équipes, la planification pour l'enseignement des amis de l'Église, et l'apprentissage des principes de base des trois premiers chapitres de *Prêchez Mon Évangile* sont incorporés dans l'étude en salle de classe. En plus, les missionnaires sont instruits dans les huit règles de base de *Prêchez Mon Évangile*, qui sont :

1. La doctrine du Christ-Objectif du missionnaire.
2. Le rôle du Saint-Esprit dans la conversion.
3. La révélation à travers la prière.
4. La révélation à travers le Livre de Mormon.
5. La révélation à travers la présence à l'Église.
6. Enseigner les gens, pas les leçons.



Les missionnaires en équipe étudient dans une salle de classe.



Les missionnaires prennent le déjeuner ensemble à la cafétéria.



La répétition journalière de la chorale du CFM en Afrique du Sud.

7. Nous invitons, ils s'engagent, nous faisons le suivi.
8. Comment commencer à enseigner.

Il y a même des salons où « les amis de l'Église » rencontrent les missionnaires dans un environnement d'enseignement confortable simulé. À peu près huit heures chaque jour, de lundi à samedi, sont consacrées à l'étude en salle de classe.

L'une des heures préférées de la journée c'est « le temps de sport ». Le terrain, en sable, de volleyball en plein air est toujours populaire lorsque les équipes improvisées se forment avec sept ou huit par équipe – aucun score n'est enregistré. Pendant qu'un jeu animé de volleyball se joue, les autres missionnaires peuvent-être en train de perfectionner leurs techniques de football, de basketball ou de ping-pong, ou même jouant au rugby ou au cricket.

Le président Reber, en ancien entraîneur, donne souvent des conseils à ceux qui veulent améliorer leurs techniques. La sœur Reber se joint parfois au jeu de volleyball en participante très active et capable.

Une autre activité préférée c'est la répétition de la chorale, à la fin de chaque journée. Chaque lot de missionnaires au CFM en Afrique du Sud forme une chorale qui répète à 21h20 pendant dix minutes, en chantant les cantiques de Sion. Afin de devenir plus compétents, les missionnaires suivent la direction du président Reber qui dirige, à tour de rôle, la chorale pendant que la sœur Reber accompagne – à moins qu'un missionnaire joue au piano.

Le dimanche précédant le départ pour leurs champs de travail, la chorale du CFM en Afrique du Sud chante aux paroisses de Roodeport, de Florida, et de Rumisig qui se réunissent dans le bâtiment à côté du CFM. Les membres de toutes les trois paroisses – spécialement les enfants et les jeunes – attendent impatiemment la chorale du CFM le dimanche.

Pour bon nombre des missionnaires, le voyage au temple de Johannesburg est la première expérience du temple dans leurs vies. C'est l'événement culminant de la semaine pour les missionnaires et pour les servants du temple. Les missionnaires ont souvent l'opportunité de participer dans toutes les



Le président et la sœur Reber (à l'avant, à l'extrême droite) avec les missionnaires au temple de Johannesburg.

ordonnances du temple lorsqu'ils font les baptêmes, l'œuvre préparatoire, les dotations, et les scellements pour leurs parents décédés.

Si vous vous sentez un peu fatigué après avoir passé une journée avec les participants au CFM en Afrique du Sud, vous pouvez être sûrs que les missionnaires le sont aussi. ■

Les témoignages et messages d'adieu de la part des présidents des missions sortants

Cinq des 11 présidents des missions dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est vont rentrer chez eux au début du mois de juillet 2013. Un chaleureux, sincère remerciement est adressé à chacun de ces couples de présidents de mission pour leurs services dévoués en Afrique.

Le président Brent et la sœur Lorraine Jameson : Mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo

Nous avons été honorés de travailler parmi certains enfants de choix du Seigneur les deux dernières années dans la mission de Kinshasa après notre premier appel à servir dans la mission de Lubumbashi en République

Démocratique du Congo. Nous aimerons à jamais ces missionnaires.

Nous avons vu des sincères chercheurs de la vérité recevoir le baptême et la confirmation, accepter les appels, et commencer à prendre des rôles clés dans diverses unités de l'Église avec leurs yeux tournés vers le temple. Ça a été une bénédiction pour

Le président Brent et la sœur Lorraine Jameson



AVEC L'AIMABLE PERMISSION DU PRÉSIDENT ET DE LA SŒUR JAMESON

nous de les observer pendant qu'ils adoptaient la vision « à pleurer avec ceux qui pleurent; oui, et à consoler ceux qui sont dans le besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu... » Leurs vies ont changé, mais pas aussi radicalement que la nôtre. Nous ne serons plus jamais les mêmes tant que nous reconnaissons, dans une certaine mesure, ce que le Seigneur a fait pour nous et pour notre famille

pendant que nous le servions.

Nous sommes émerveillés devant le dévouement de plusieurs couples qui abandonnent toute chose pour venir en Afrique faire tout ce qui leur est demandé. Nous reconnaissons la forte direction de la présidence de l'interrégion et le soutien des employés de l'Église à Kinshasa et en Afrique du Sud, qui ont rendu notre service possible et agréable.

Nous nous rendons compte que le Seigneur se meut à travers l'Afrique et que Son plan est sûr et immuable. Nous savons que c'est Son œuvre et non le nôtre et nous nous estimons nous-mêmes bénis d'avoir eu l'opportunité d'y participer.

Le président Steven H. et la sœur Julie P. Broadbent : Mission de Nairobi au Kenya (2010-2013)

Au moment où nous terminons notre service missionnaire en tant que président de mission et compagnon dans la mission de Nairobi au Kenya (MNK), nous exprimons notre profonde gratitude au Père Céleste et à Son Fils pour cette mémorable opportunité et bénédiction. Nous avons appris à dépendre complètement de Lui et à chercher Sa volonté et Sa direction en toutes choses.

Nous aimons les missionnaires de Nairobi au Kenya: Nous avons servi avec eux; les avons aimés; et les avons encouragés à « CHOISIR LE BIEN » parce que ça les rendra HEUREUX. Nous sommes reconnaissants pour les couples d'âge mûr qui ont diligemment servi avec enthousiasme et amour dans leurs appels au Kenya et en Tanzanie. Nous sommes reconnaissants pour les dirigeants de

AVEC L'AIMABLE PERMISSION DU PRÉSIDENT ET DE LA SŒUR BROADBENT



Le président Steven H. et la sœur Julie P. Broadbent

la prêtrise et les membres bien-aimés dans plusieurs Branches, Districts et Pieux de la MNK. Nous savons que nos prières ont été exaucées et continueront à l'être tant que nous chercherons Sa volonté et Sa paix.

Nous rendons témoignage que les voies du Seigneur sont manifestes à travers des choses pures et simples : « La foi, la repentance, le baptême, recevoir le Saint-Esprit et persévérer » avec JOIE jusqu'au bout.

Nous rendons témoignage de la réalité du rétablissement ; que nous sommes conduits par un prophète vivant aujourd'hui ; et nous savons que c'est à travers les mérites, la miséricorde et la grâce de Jésus-Christ que nous pouvons recevoir la vie éternelle. Nous rendons notre témoignage que ceci est « Son œuvre et Sa gloire. » L'avenir est certainement brillant.

« C'est pourquoi, prenez courage et ne craignez pas, car moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés... » (D&A 68:6).

Le président Jim et la sœur Reenie Von Stetten : Mission de Durban en Afrique du Sud

Ce n'était pas dans notre plan, pas non plus dans notre attention d'être en Afrique à ce moment de notre vie. Mais, le Seigneur agit dans le mystère, et quelle bénédiction ça a été pour Reenie et moi-même. Nous sommes en

Afrique depuis décembre 2008, et avons apprécié l'expérience outre mesure. Nous avons évolué jusqu'à aimer le pays et les peuples du Lesotho, de Swaziland et d'Afrique du Sud, et avons tissés des amitiés parmi les gens ici, lesquelles nous sommes sûrs, dureront dans les éternités.

Nous avons découvert que la meilleure façon de comprendre l'Évangile de Jésus-Christ c'est de l'appliquer à travers des véritables services aux autres, et qu'il y a peu des tâches où cette opportunité est plus grande qu'en tant que président de mission et sa femme.

Nous avons eu le plaisir de servir nos jeunes missionnaires et de les voir s'épanouir en hommes pendant qu'ils donnaient leurs deux meilleures années. Nous avons servi aux côtés de plusieurs couples missionnaires d'âge mûr, et avons été témoins de la valeur de leur service consacré aux branches et collectivités locales. Nous avons servi avec vous, les membres fidèles des districts de Bloemfontein, Newcastle, Swaziland et Richards Bay et des pieux de Hill Crest et de Durban, juste pour dire que les mots ne peuvent suffisamment exprimer notre amour et notre appréciation pour votre soutien.

Nous savons que Dieu vit et que Son Fils Jésus-Christ est notre



Le président Jim et la sœur Reenie Von Stetten

AVEC L'AIMABLE PERMISSION DU PRÉSIDENT ET DE LA SŒUR VON STETTEN

rédempteur. Nous savons que le Livre de Mormon et la Bible sont la parole de Dieu. Vous nous manquerez et nous chérirons toujours notre association.

Le président Eric C. et la sœur M. Kaye Jackson : Mission de Kampala en Uganda

Nous nous sentons humbles par l'opportunité de vous rendre nos témoignages en ce jour au sujet des choses que nous savons être vraies. Pour les 16 dernières années, nous avons été impliqués dans presque l'œuvre missionnaire à plein temps et la communication. Nous avons vu le déroulement miraculeux du Plan de Salut dans plusieurs parties du monde et plus spécialement sur le continent africain.

Nous rendons témoignage que les enseignements des prophètes de cette dispensation et ceux du Livre de Mormon fournissent une compréhension globale de la plénitude des temps à tous ceux qui font attention. La main du Seigneur est tendue à tout le monde au fur et à mesure que cet Évangile vrai et éternel progresse.

Le sacrifice expiatoire du Christ pour accomplir toute justice et sa résurrection pour briser les liens de la mort a jeté les bases pour ce dernier grand regroupement des élus de Dieu. Jésus-Christ est le Créateur, le Sauveur, le Rédempteur, et sera très bientôt le Juge de ce monde.

Nous encourageons tous les hommes de partout à se repentir de leurs péchés, à garder tous les commandements, à assister à toutes leurs réunions, à accomplir tous leurs appels, à payer une dîme honnête, et

AVEC L'AMABLE PERMISSION DU PRÉSIDENT ET DE LA SŒUR JACKSON



à consacrer leurs vies au service du Seigneur et à leurs semblables.

Nous témoignons que dans la maison de notre Père il y a de nombreuses demeures. À travers notre foi, obéissance, diligence, et persévérance, nous pouvons devenir cohéritiers, avec Christ, d'un foyer céleste. Ceci est notre désir pour nous-mêmes et pour tous ceux qui cherchent sincèrement le salut dans le Royaume des Cieux.

Pierre, le grand chef apôtre du temps du Christ déclara que nous étions une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. Nous croyons que ces paroles sont vraies pour chacun de vous qui lisez notre témoignage et croyez en nos paroles. Nous rendons humblement témoignage que ces choses sont vraies au nom de Jésus-Christ. Amen.

Le président Mikele R. et la Sœur Arlene L. Padovich : Mission de Lusaka en Zambie

Quelle merveilleuse opportunité que de partager nos pensées. Notre chant de mission dit,

AVEC L'AMABLE PERMISSION DU PRÉSIDENT ET DE LA SŒUR PADOVICH



Le président Eric C. et la sœur M. Kaye Jackson

« La mission de Lusaka en Zambie est l'endroit où je veux être. » Et nous croyons en cela de tous nos cœurs.

Pendant les deux années passées nous avons observé la progression de cette grande œuvre. Nous avons vu l'Esprit changer les vies des gens merveilleux qui vivent en Zambie et au Malawi. L'Évangile a ajouté une paix à leurs vies.

Nous avons vu comment ils ont grandi dans leurs appels et sont devenus des dirigeants dans leurs branches. Nous n'aurions pas pu accomplir quelque chose ici sans les efforts inlassables de nos jeunes missionnaires et des couples d'âge mûr. Sans les couples d'âge mûr nous serions perdus. Ils sont l'épine dorsale de notre mission. Nous les suivrions n'importe où.

Nous rendons témoignage que le Seigneur vit. Il connaît Ses enfants. Il nous aime. Il écoute et exauce nos prières. Ensemble nos témoignages ont grandi. Nous avons vu les bénédictions du service.

Nous avons été bénis en tant que famille. Vous nous manquez tous. Nous sommes reconnaissants pour vos prières et votre amour. Au revoir. ■

Avez-vous accepté le défi de 90 jours ?

Avez-vous accepté le défi de 90 jours de Carl B. Cook pour payer une dîme complète? Veuillez nous dire votre expérience d'avoir accepté le défi qui a été publié dans le *Liahona* de septembre 2012. Envoyez votre histoire à l'adresse suivante : editorsa@ldschurch.org. ■